

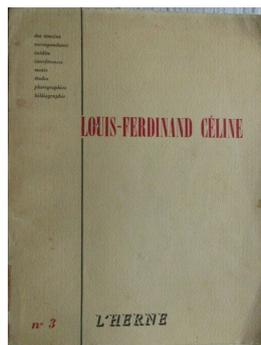
EN PHRASES AVEC CELINE



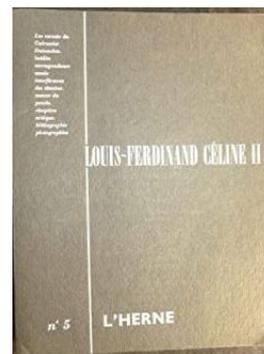
Dominique de ROUX

**" L'œuvre de Céline reste l'une des énigmes
exemplaires de notre temps.
C'est l'écriture qui condamne Céline ; elle le sauve
aussi. "**

Dominique de Roux



**L'HERNE
Cahiers n° 3**



**L'HERNE
Cahiers n°**

5

Dominique disait "*Il faut faire un Céline*". "Il connaissait bien son œuvre, qu'il m'avait fait lire en 1960-1961. La plupart des gens n'avaient lu que le *Voyage au bout de la nuit* et *Mort à crédit*. On ignorait le reste et surtout, il était interdit d'évoquer l'homme Céline : c'était le paria de Meudon, le pestiféré de la collaboration. Il fallait beaucoup de courage et de culot pour s'attaquer alors à cet intouchable...

Dominique voulait y aller voir de plus près, comprendre quel avait été son parcours, s'il avait bien été le salaud que l'on disait, et pourquoi. A ces yeux, Céline était un formidable écrivain occulté par cette part mystérieuse. Nous avons donc rencontré Gen Paul et d'autres amis de Céline qui n'avaient jamais pu parler de lui depuis la guerre. Nous avons réuni des correspondances, Dominique a poursuivi son enquête jusqu'au Danemark. Il est allé voir Céline à Meudon - je ne sais plus s'il a obtenu le rendez-vous par Nimier, qui était alors l'un des rares à fréquenter Céline - et il est revenu très impressionné de cette unique rencontre (Céline est mort peu après).
(Jacqueline de Roux, propos recueillis par Rita Gombrowicz en 1987).

Chronologie de Roux-Céline

Janvier 1963. Parution du premier numéro des *Cahiers de l'Herne* consacré à Céline. Grand succès. Dominique de Roux y annonce la création d'une " Société des Amis de Céline " sise à Meudon, route des Gardes. Chargée de réunir de la documentation sur Céline elle fut rapidement désavouée par Lucette Destouches.

"J'ai trop fréquenté un moment les "amis" de Céline pour vous dire qu'une

telle association était impossible, tant les querelles, mesquineries, jalousies éclatent et fusent sans cesse. Madame Destouches n'avait fait que jeter de l'huile sur ce feu tremblant. Mieux vaut continuer de défendre sa mémoire et son œuvre en en parlant, en écrivant sur Céline ". (Lettre à Edmond Gaudin, 1968).

Mars 1965. Second numéro spécial des *Cahiers de l'Herne* consacrés à Céline.

Hiver 1966. Parution de *La mort de L.-F. Céline* aux éditions Christian Bourgois. Violente polémique entre Dominique de Roux et la revue *Tel quel*, dirigée par Philippe Sollers, suivie d'un non moins violent réquisitoire de Jean-Pierre Faye dans *Le Nouvel observateur*. Le livre obtient le " Prix Combat " au début de l'année suivante.

Mars 1968. Première réédition (partielle) des *Cahiers de l'Herne* sur Céline en format de poche (Ed. Pierre Belfond). La seconde paraîtra en 1987 (Le Livre de poche).

Avril 1969. Participation de Dominique de Roux à l'émission " Bibliothèque de poche " de Michel Polac consacrée à Céline. Déprogrammée, cette émission sera finalement diffusée en deux parties, les 2 et 18 mai, sur la 2^{ème} chaîne de la télévision française.

1972. Réédition en un volume, sans l'iconographie mais avec la bibliographie mise à jour, des deux *Cahiers de l'Herne*.
(*M.L. Bulletin célinien n° 286, mai 2007*).

Le siège de la villa Maitou...

Dominique de Roux fait le siège de la villa Maitou : " *Cet après-midi, le jour tombant, je l'ai passé assis sur des nattes dans le bureau de Céline à Meudon, sa femme Lucette si fine, si aérienne, si gracieuse, parlant de Louis, de Saint-Malo, cherchant à raccrocher le lien et Mme Mitre, la " compagne " de F. Brinon, cherchant à donner une vérité, à débarrasser Brinon de la haine, de l'ordure. "*

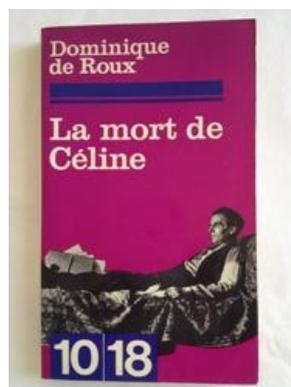
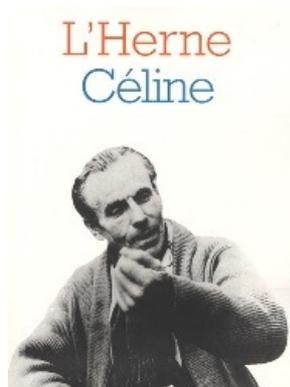
L'obstination de Dominique de Roux s'avère payante puisque Lucette Destouches lui confie des lettres, des documents, des photos, la plupart inédits. Parmi les trésors retrouvés, *Les Carnets du cuirassier Destouches*, petit carnet en Moleskine dans lequel le jeune Louis Destouches consignait par écrit ses notes et impressions du service militaire, au X^{lle} Cuirassiers de Rambouillet, entre 1912 et 1914.

Mobilisé en 1914, le jeune Louis Destouches avait confié son carnet à l'un de ses aînés, le cuirassier Maurice Langlet, qui l'a conservé près de quarante ans, sans savoir ce qu'il était advenu de son auteur.

En 1957, avec le succès médiatique de *D'un château l'autre*, et faisant, pour la première fois, le rapprochement entre Destouches et Céline, Maurice Langlet prend contact avec les éditions Gallimard et restitue le Carnet à son légitime propriétaire.

Si, dans un premier temps, Roger Nimier a pensé à le publier chez Gallimard, le projet n'aura pas de suite, et le contenu de ce carnet est encore inédit quand Lucette Destouches en confie la publication aux *Cahiers de l'Herne*.

(*David Alliot, Madame Céline, Tallandier, 2018, p. 222*).



" J'admire Céline dans sa pure scélératesse. J'aime ces gens qui sont d'airain et jaillissent de la terre pour basculer selon une certaine orbe, sans dévier, sans pirouettes. La littérature, ce sont des hommes comme Drieu, Bernanos, comme vous, comme Céline, chacun dans sa voie.

Nous ne pouvons que mépriser les tourmesols de chaque siècle, les Aragon, les Mauriac, les Claudel. Ils mourront en redingote, dans les bras du Te deum. "

(*Lettre de D. de Roux à Robert Vallery-Radot, dans Madame Céline, D. Alliot, Tallandier, janvier 2018, p.220*).

Pierre-Guillaume de ROUX

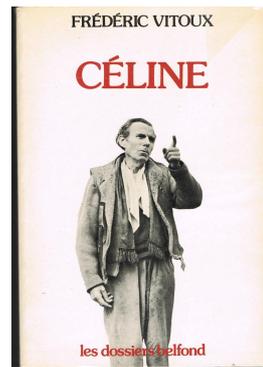
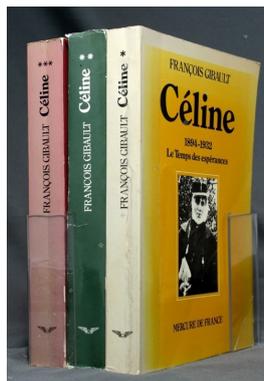
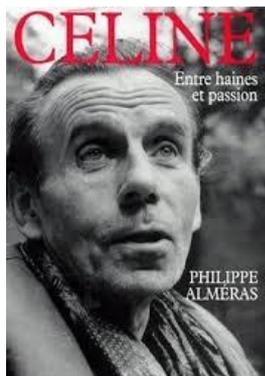
Au printemps dernier, certains céliniens ont pu découvrir la longue silhouette quelque peu dégingandée de Pierre-Guillaume de ROUX, authentique aristocrate, homme de Lettres et dirigeant de la maison d'édition qui porte son nom.

Fils unique de Dominique de ROUX - le maître d'œuvre des deux Cahiers de l'Herne consacrés à Céline et auteur du remarquable La Mort de L.-F. Céline, Pierre-Guillaume de ROUX reste fidèle à cet héritage, comme il s'en explique, ainsi qu'à la mémoire de Louis-Ferdinand Céline, qui prend une place importante dans son catalogue.

- Pierre-Guillaume de Roux, votre maison d'édition a publié ses premiers livres en 2011, et parmi eux, la réédition de la biographie de Céline par Philippe Alméras. Pourquoi ?

- Il y a deux aspects. D'abord un aspect affectif. J'ai connu Philippe Alméras chez mes parents, quand j'étais enfant. Philippe Alméras avait eu accès aux archives du *Cahier de l'Herne* consacré à Céline et venait régulièrement à la maison pour ses travaux sur l'écrivain. La masse de papier était très importante et de nombreux articles n'avaient pas été retenus. Bien plus tard, ces documents lui ont servi pour sa biographie.

L'autre aspect concerne la biographie elle-même. Il me semblait important que cette biographie critique de Céline soit disponible, aux côtés des autres biographies, comme celle de Me François Gibault, exhaustive et factuelle, ou celle de Frédéric Vitoux, plus romanesque, à la Maurois. Avec Philippe Alméras, nous avons le regard d'un grand amateur de Céline, d'un grand admirateur de l'œuvre de Céline, mais qui n'aime pas le personnage... Philippe Alméras s'est penché sur la vie de l'écrivain avec un regard acéré, et parfois un peu féroce. Alméras aime le coup de poing et la bagarre. C'est très célinien finalement...



- Pourtant, vous savez bien que Philippe Alméras est très controversé dans le " microcosme " célinien ?

- Mais raison de plus pour la publier ! La principale caractéristique des microcosmes - et les céliniens ne font pas exception - est de se crêper le chignon en permanence. Un nouveau pavé dans la mare, c'est toujours amusant et ça stimule. Il faut les titiller parfois... Mais même si cette biographie dérange les partisans d'une certaine orthodoxie, elle est très sérieuse et repose sur des éléments très rigoureux.

- N'est-ce pas un peu dangereux de compter Céline parmi ses premiers livres ?

- Ce n'est pas cela qui me gêne (rires) ! Et je crois que je l'ai prouvé par la suite en publiant Richard Millet... C'est aussi une vieille tradition familiale que je poursuis et dont je m'honore...

- Votre maison semble un peu habituée aux " maudits " littéraires.

- Là aussi, c'est une tradition à laquelle j'ai été habitué. Mon père a mené de violents combats, et en a subi les conséquences. Nous ne sommes pas là pour publier calmement des livres qui ne font de mal à personne... La littérature est là pour déranger, susciter des débats, des irritations pour faire réfléchir le lecteur, pour susciter une profonde remise en cause du monde tel qu'on le voit.

- Vous avez baigné dans Céline très tôt finalement ?

- Oui, parce que le *Cahier de l'Herne* consacré à Céline sort au moment de ma naissance...

- En 2012 nous avons travaillé ensemble sur le *Madame Céline, route des Gardes*.

- Oui, pour marquer dignement le centenaire de Lucette Destouches. Livre qui a été très bien accueilli par la critique, avec de très beaux textes, très émouvants, très forts.



Pierre-Guillaume de Roux

Richard Millet (romancier, essayiste, éditeur chez Gallimard) : " Céline n'est vraiment " subversif " (si tant est que cette épithète soit pertinente) qu'à partir de *Mort à crédit*, quand, après deux paragraphes d'une beauté mélancolique, et somme toute traditionnelle (il y a chez tout écrivain le besoin de s'inscrire dans la tradition la plus haute, ou de montrer qu'on en est capable), il écrit ceci :



Richard Millet

"Je n'ai pas toujours pratiqué la médecine, cette merde. "
" Cette merde " est non seulement le coup de couteau donné à une toile qui menaçait d'être trop bien léchée, mais aussi aux conventions littéraires dont l'académisme français du XXe siècle marquait le triomphe.
(L'enfer du roman, Gallimard, 2010, BC n°329).

- Plus récemment, vous avez publié le *Céline's big band*, d'Emeric Cian-Grangé, qui est un ouvrage hors normes par bien des aspects...

- C'est un livre très singulier. C'est une idée très étonnante qu'a eu Emeric de réunir des lecteurs de Céline, connus ou inconnus, qui, au travers de leurs témoignages, racontent comment Céline a surgi dans leur vie, à travers quel livre, et les conséquences profondes de ces lectures. A ma connaissance, cela n'avait jamais été fait et c'est une façon très neuve de se replonger dans l'œuvre de Céline, de la redécouvrir, au travers d'une centaine de témoignages. Henri Godard, qui nous a honoré d'une préface, l'a très bien souligné dans son texte.

- Que ressent-on lorsque l'on vous propose ce genre de projets ?

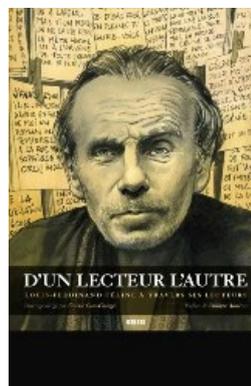
- Ce qui m'intéresse, c'est la singularité. Il y a des centaines de livres sur Céline, ou autour de Céline. Le projet d'Emeric Cian-Grangé m'a tout de suite séduit par l'originalité de sa démarche.

- Pourtant, ce genre de projets est toujours un peu risqué d'un point de vue commercial...

- C'était risqué, c'est vrai. Je m'attendais à un accueil plus abondant de la part de la critique, compte tenu de son originalité. Je regrette qu'elle n'ait pas été plus présente au moment de la sortie de l'ouvrage. Cela me peine, compte tenu de la qualité du livre et du travail accompli par son auteur. Ce livre n'a pas eu l'écho qu'il méritait, mais je reste persuadé qu'il va faire son chemin auprès des célieniens et même au delà, et qu'il va devenir un livre de fonds. Même si cela va prendre plus de temps que je ne l'imaginai.

- Pourtant, l'accueil des lecteurs était très positif...

- C'est un livre qui a été remarqué, mais en même temps, curieusement, la critique est restée sur sa réserve, à l'exception notable du *Figaro*.



- Dans un genre différent, vous venez de publier la bibliographie mise au point par Alain de Benoist. Pas très funky comme ouvrage pourtant...

- En effet, mais c'est un livre marquant pour les célieniens et même au-delà. C'est la bibliographie internationale de l'œuvre de Céline. Alain de Benoist a déjà prouvé à maintes reprises qu'il était un rat de bibliothèque, un maître des archives en consacrant un livre majeur sur les droites françaises. Cette

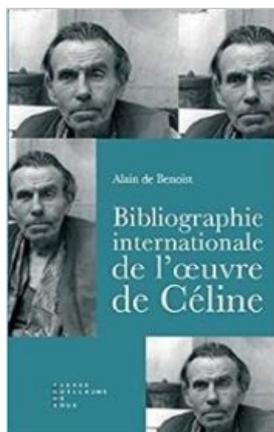
bibliographie est le prolongement de ce travail et je crois que c'était important de le publier car il n'y en avait pas eu d'autres sur Céline depuis une trentaine d'années. En trente ans, il s'est passé beaucoup de choses, et il était temps d'y remédier. Comme toujours, ces grandes bibliographies sont dépassées dès leur publication, mais cette bibliographie restera un outil de référence pendant de nombreuses années.

- N'est-ce pas une hérésie de publier une telle bibliographie sur papier alors qu'il aurait été plus simple de la mettre en ligne ?

- Peut-être, mais je crois que rien ne remplace le livre comme objet de travail. On peut le trimballer constamment, on n'a pas son ordinateur toujours devant soi. Pour moi, le livre reste un outil à nul autre pareil.

- Ce n'est pas un peu difficile de vendre ce genre de livres ?

- C'est un public restreint, certes. Le livre est tiré à cinq cents exemplaires, mais je suis sûr que je vais le réimprimer bientôt.



Pol Vandromme

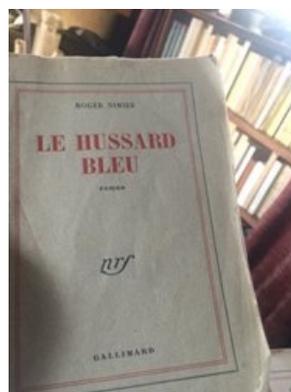
- Vous publiez ce mois-ci un inédit posthume de Pol Vandromme dans lequel Céline prend une place importante.

- Pol Vandromme m'était très cher. Je n'avais lu, adolescent, que son livre sur Roger Nimier et sa *Droite buissonnière*, qui étaient dans la bibliothèque familiale... Je l'avais croisé très tôt dans ma vie, mais fugitivement. Par la suite, nous sommes devenus très amis et je l'ai publié pendant des années aux *Éditions du Rocher*. C'était un homme qui a beaucoup compté pour moi, comme écrivain, comme critique littéraire, et comme ami.

C'était un homme d'une merveilleuse érudition, jamais pédant, portant milles anecdotes et racontant avec beaucoup de verve les choses. Mais c'était surtout un styliste merveilleux. Sa façon de parler d'un livre, ou de raconter un paysage était fabuleuse. Il m'a confié son dernier essai peu de temps avant de mourir. J'aurais dû le publier au *Rocher*, mais les circonstances en ont décidé autrement. Effectivement, dans son dernier livre, *Une indifférence de rébellion*, Pol Vandromme évoque Céline, qui était un de ses écrivains-phares.

- Vous avez co-écrit et publié un volume consacré à Roger Nimier.

- Nimier c'est une autre de mes admirations d'adolescence. J'ai lu *Le Hussard bleu* à 13 ou 14 ans et après ça, j'ai tout lu et j'y reviens régulièrement. C'est un écrivain que j'aurais aimé connaître. N'oublions pas qu'il est mort à 36 ans, sans avoir eu le temps de donner la "grande œuvre" qu'il portait en lui. Mais la quinzaine de livres qu'il a laissés a marqué et continue de marquer notre époque.



- Comme lecteur de Céline, quel livre conseilleriez-vous au novice ?

- Moi, c'est *Mort à crédit*. Mais je pense qu'il faut quand même commencer par le début, et lire le *Voyage au bout de la nuit*. Je pense que pour découvrir un écrivain - si possible - il faut lire son premier roman, et avancer chronologiquement...

- C'est l'éditeur qui parle ?

- (Rires) Quand je me passionne pour un auteur, je prends le premier et je vais jusqu'au bout. Pour moi c'est la clef.



Michel Audiard

Alphonse Boudard

- Y a-t-il des héritiers de Céline aujourd'hui ?

- (Long silence) Il y a eu tellement d'imitateurs... Mais des héritiers... Audiard peut-être, Boudard, un peu, même si aucun ne touche à cette universalité célinienne. La gouaille est là, mais il n'y a pas cette grande respiration célinienne. Personne ne s'impose à mon esprit.

- Comme éditeur, qu'aimeriez-vous éditer de Céline ?

- Une correspondance inédite. A priori, tous les romans ont été publiés...

- A vous écouter, on a l'impression que vous misez sur le long terme.

- Je pense qu'un éditeur digne de ce nom doit impérativement marquer sa sensibilité et ses goûts en construisant un catalogue. Il faut aller à la découverte d'auteurs, c'est la base de ce métier. Et une fois qu'ils ont été découverts, tenter de les accompagner le plus loin possible afin qu'ils puissent s'installer et être reconnus.

- Au quotidien, cela ne doit pas être facile...

- Oui. A partir du moment où l'on est fidèle à une certaine exigence, cela reste très difficile, surtout quand l'on est complètement indépendant et que l'on ne peut pas s'appuyer sur un groupe, cela rend l'aventure magnifique, mais hasardeuse. On est toujours sur ses gardes...

(Spécial Céline n°19, hiver 2015, propos recueillis par David Alliot).

[Se désinscrire](#)



© 2020 CELINE EN PHRASES